

THÉÂTRE Et Chopin changea la vie de Schmitt



« MADAME PYLINSKA
ET LE SECRET DE CHOPIN »,
au Théâtre Rive-Gauche.
De 27 à 44 € (01.43.35.32.31)

Une caresse à l'âme et au cœur, un spectacle dont on sort comblé. En adaptant son très beau livre « Madame Pylinska et le secret de Chopin », récit de sa découverte de la

musique par le pianiste polonais et des très extravagantes leçons d'une professeure de piano, le conteur Eric-Emmanuel Schmitt fait un beau cadeau au public.

Accompagné sur scène par le pianiste Nicolas Stavy, il nous embarque pour deux heures suspendues. Et enchanteresses, comme la musique de Chopin pour laquelle

il a un jour une révélation. Il a 9 ans. Sa tante Aimée s'installe au piano et aussitôt surgit « un nouveau monde [...] un ailleurs lumineux flottant en nappes, paisible, secret, ondoyant ». Le petit Lyonnais est émerveillé. Il prendra dès lors des leçons de piano pour ressentir à nouveau cette émotion. Mais ce « frisson de la première fois », « cet ailleurs voluptueux » lui échappe. Comment percer le secret de Chopin ?



Accompagné seulement du pianiste Nicolas Stavy, Eric-Emmanuel Schmitt partage avec le public ses émerveillements de jeunesse.

La gamme des émotions

Sa rencontre avec une étrange professeure va changer sa vie. Méthodes peu orthodoxes, caractère difficile, M^{me} Pylinska cohabite avec trois chats et un piano et ne vit que pour Chopin. Elle engage le jeune et pressé étudiant en philosophie sur la voie d'un apprentissage lent et baroque.

« Chopin écrit sur le silence », explique celle qui le presse, aussi, de faire l'amour avant sa leçon pour venir... « disponible ». S'ouvrir aux autres, cultiver sa sensibilité, épouser l'instant... Ce sont aussi, surtout, des leçons de vie qu'elle dispense.

D'un jeu rond, doux, espiègle, Schmitt donne vie à ses personnages. Il est lui-même, mais aussi sa tante (tant) Aimée, et surtout l'excentrique M^{me} Pylinska. Empreint d'humour et d'émotions, ce récit initiatique n'aurait pas la même saveur sans la musique aérienne de Chopin, merveille s'échappant d'un Steinway à queue. On vibre. On fond. Et ce mystère au fait ? Il en est « qu'il ne faut pas percer mais fréquenter. Leur compagnie vous rend meilleur », disait M^{me} Pylinska.

SYLVAIN MERLE